

GUÉMAR La Comédie de Colmar hors les murs

Une rencontre en toute harmonie

Des musiciens de l'harmonie municipale de Guémar rencontraient pour la première fois l'équipe d'« Une vie d'acteur », création de la Comédie de Colmar, samedi 26 octobre. Après une approche quelque peu réservée, ils se sont montrés flamboyants.

Les musiciens de l'Harmonie Espérance de Guémar ne reconnaissent pas leur salle des fêtes. Elle est transfigurée pour la création de la pièce *Une vie d'acteur* à laquelle ils prendront part le 5 novembre prochain.

La scène, l'éclairage, la sono et le staff technique impressionnent de prime abord. Émilie Capliez, codirectrice de la Comédie de Colmar, met en scène cette pièce écrite par Tanguy Viel pour Pierre Mailet. C'est elle qui les accueille, bienveillante. Pour bien comprendre quel sera leur rôle, elle leur propose tout d'abord de s'asseoir afin d'assister à la partie du spectacle qui les concerne.

Un Pierre Mailet habité

Pierre Mailet, seul en scène, est multiple. Il incarne tour à tour les icônes du cinéma qui ont marqué sa jeunesse. Habité, il se contorsionne pour exécuter au plus près les rôles joués dans des films incontournables des années 80-90. Les musiciens sont aussi impressionnés qu'amusés par le jeu d'acteur.

C'est à leur tour de faire leur



« Une vie d'acteur », création de la Comédie de Colmar, fait intervenir des musiciens de l'Harmonie Espérance de Guémar qui font leurs premiers pas sur les planches d'un théâtre. Photos L'Alsace/Dom POIRIER

démonstration. Sur les trente musiciens de l'harmonie municipale, une dizaine s'est portée volontaire pour jouer le morceau sélectionné par l'équipe de la Comédie. Seuls cinq d'entre eux participent à cette première répétition.

Des musiciens flamboyants

Ils semblent encore un peu tendus, mais lorsque leurs cuivres, flamboyants, transcendent la pièce, tous les visages s'illuminent ! « C'est exactement ce que nous attendions ! », s'accordent en

choeur Émilie Capliez et Pierre Mailet qui travaillaient jusqu'alors avec une bande sonore enregistrée. Avec les instruments, c'est un tout autre relief qui s'offre à eux. Convainquant. Pour se préparer à rentrer dans la pièce de théâtre au bon mo-

ment, on leur donne quelques repères un peu surréalistes vus de l'extérieur : « *A King Kong* vous vous tenez prêts, à *Orange mécanique* on s'approche, et à *Depardieu c'est à vous !* » Deux-trois répétitions suffisent pour assimiler la mission de cha-

con, mais Émilie Capliez soigne les détails. « Essayez d'entrer de manière plus assurée, dynamique ! Que ce soit physiquement ou musicalement. Entrez franchement, et soyez plus net sur l'attaque ! »

« Joue avec tes copains »

Pierre Mailet reçoit aussi les précieux conseils du metteur en scène. « Joue avec tes copains, tu peux en profiter un peu, tu es tout seul le reste de la pièce... » On leur demandera un comportement solennel, pro, mais détendu.

Côté costumes, ils feront également un effort particulier. Rendez-vous le 5 novembre à Guémar pour la seule représentation live.

« Pour le reste de la tournée, nous utiliserons votre enregistrement, histoire de vous emmener un peu avec nous », leur indique Émilie Capliez.

Dom POIRIER

Y ALLER *Une vie d'acteur* sera jouée en novembre le 5 à Guémar, le 7 à Orbey (à la salle polyvalente et non plus au cinéma), le 13 à Fessenheim, le 14 à Sundhofen et le 17 à Herrlisheim. La tournée reprendra en 2020 à Muntzenheim le 28 avril, et chez Espoir à Colmar deux jours plus tard. En mai, la Comédie sera à Biesheim, le 19, à Labaroche le 20, à Munster le 26, à Turckheim le 27, à Sainte-Marie-aux-Mines le 29 et à Aubure le 30. <https://comedie-colmar.com/>



Cinq musiciens de l'Harmonie municipale ont pris part à cette première. Au total, une dizaine de musiciens sont volontaires.



Pierre Mailet et Émilie Capliez semblaient ravis de l'effet procuré par les cuivres de Guémar.



Rendez-vous le 5 novembre à Guémar pour la seule représentation live avec les musiciens.

La vie d'acteur de Pierre Mailet

« Tout ce qui a fait qui je suis »

La vie d'acteur de Pierre Mailet a débuté au cinéma lorsqu'il découvre « *Tootsie* » à l'âge de 11 ans. Le film de Sydney Pollack avec Dustin Hoffman est une révélation. Un acte fondateur retranscrit dans une pièce écrite par Tanguy Viel et mise en scène par Émilie Capliez avec la Comédie de Colmar.

Vous souvenez-vous du premier film qui vous a marqué ? Ça se passe généralement vers 8-10 ans, âge où, hypersensible, on construit sa personnalité. Pour Pierre Mailet, la projection de *Tootsie* a été bien plus qu'un film marquant, elle a été un tournant dans sa vie. Alors âgé de 11 ans, la salle obscure venait de révéler en lui une carrière d'acteur.

Un récit sur mesure

Il se souvient parfaitement de sa première cérémonie des César à la TV trois ans plus tôt, regroupant des monstres sacrés



« Une vie d'acteur », pièce itinérante « par les villages » proposée par la Comédie de Colmar, est l'histoire de la rencontre de l'acteur Pierre Mailet avec le cinéma. Pièce écrite sous la plume de Tanguy Viel et mise en scène par Émilie Capliez. Photo L'Alsace/Dom POIRIER

du cinéma français. Mais tout cela paraît inaccessible avant *Tootsie*. « Ce n'est pas tant le jeu

ou la transformation de Dustin Hoffman qui m'avait marqué. J'ai réalisé que l'on pouvait aussi

être un comédien sans avoir le physique de Marlon Brando. » Le texte de la pièce *Une vie*

d'acteur part de là. Pierre Mailet en a confié l'écriture à Tanguy Viel, un ami devenu confident. « L'écriture d'*Une vie d'acteur* est très ouverte, avec une langue très belle, très écrite et généreuse comme sait le faire Tanguy. » La mise en scène sera elle aussi très riche, portée par Émilie Capliez, codirectrice du centre dramatique national de Colmar.

« Il y a une mémoire collective concernant le cinéma. Elle appelle à l'échange, à la rencontre », poursuit l'acteur. Et pour réveiller cette mémoire collective, le cinéophile interprétera des extraits de films qui ont ponctué sa construction personnelle, « tout ce qui a fait qui je suis ». Un des textes sera habillé de musique, histoire d'éveiller encore plus de souvenirs. Il suffit, par exemple, d'imaginer la musique des *Dents de la mer* pour avoir les instruments à cordes en tête.

Et pour cette création, les premiers spectateurs, le 5 novembre, auront un orchestre dans la salle : l'Harmonie Espérance de

Guémar (lire ci-dessus).

Par les campagnes

Une des particularités d'*Une vie d'acteur*, est que la création se fait à Guémar, ponctuée par des ateliers et des échanges avec les villageois. Puis, elle tournera dans nos campagnes. Soutenu par le Grand pays de Colmar, cette pièce permet de voir une scène dramatique nationale hors d'une grande ville.

« *Par les villages* est le prolongement de la *Comédie vagabonde* créée il y a 10 ans, explique Dorothee Lachmann, chargée de mission pour la Comédie. Pour la première fois, le spectacle itinérant est créé hors les murs pour partager le processus de création de la pièce. »

La première se déroulera le mardi 5 novembre à Guémar. Puis, *Une vie d'acteur* sera jouée dans 14 communes en novembre 2019, et avril et mai 2020 avant de poursuivre sa vie ailleurs en France...

Dom POIRIER

GUÉMAR La Comédie de Colmar « Par les villages »

La vie des autres

La salle des fêtes de Guémar, en partenariat avec la Comédie de Colmar, a accueilli mardi la création de la pièce «Une vie d'acteur», signée par Tanguy Viel, mise en scène par Émilie Capliez et portée avec naturel et complicité par Pierre Maillet.

Le public se bouscule au portillon, et c'est devant une salle comble que Pierre Maillet démarre une histoire du cinéma, de son cinéma, et à travers celle-ci de sa vie d'acteur.

La pièce, écrite par Tanguy Viel, raconte la découverte du septième art par l'acteur, et la naissance de sa vocation d'acteur après le visionnage de *Toostie* à l'âge de 12 ans. Pierre Maillet nous emmène avec lui, parcourir les méandres de sa mémoire et, par effet miroir, de la nôtre.

Un lien entre la fiction qui se déroule et la réalité

Le jeu d'acteur complice et l'histoire contée estompent les frontières entre la vie du comédien, les scènes de films évoqués et la salle. Le spectateur vient greffer ses propres réminiscences sur l'ensemble et se laisse ainsi emporter pour un périple dont la puissance évo-



Pierre Maillet et quelques musiciens de l'harmonie Espérance de Guémar pour la première de «La vie d'acteur», pièce en itinérance dans la région. Photo André MULLER

catrice est encore renforcée par une bande-son construite autour d'extraits de films.

La mise en scène transforme par quelques détails, quelques lumières colorées, la scène en cours de théâtre, plateau de tournage (avec ses projecteurs sur rail de travelling), nous emmène en coulisses, tout comme lors de certains passages plus émouvants, Maillet nous emmène dans

les coulisses de sa vie.

L'acteur possède cette capacité à ramener dans le réel l'essentiel de sa prestation à travers un jeu naturel, proche du public, renforcée par la participation de quelques musiciens de l'harmonie Espérance de Guémar, qui créent eux aussi un lien entre la fiction qui se déroule et la réalité.

Des portes s'entrouvrent, tout comme elles s'entrou-

vrent à la vue d'une affiche de cinéma, à la vision d'un film ou d'un spectacle, nous invitant pour un moment ou plus à changer nos vies.

Christophe SCHNEIDER

Y ALLER Prochaine représentation ce jeudi 7 novembre à Orbey. Pour les suivantes, consulter le site Internet <https://comedie-colmar.com/la-saison/spectacles/une-vie-d-acteur/>

Du rêve à « Une vie d'acteur »

Après une résidence de quinze jours, Guémar a accueilli, en ce début novembre, la création d'Une vie d'acteur, une pièce de Tanguy Viel, avec Pierre Mailliet, dans une mise en scène d'Emilie Capliez, co-directrice de la Comédie de Colmar. La tournée Par les villages de la Comédie de Colmar prend la route, jusqu'en mai 2020, dans les villages du Haut-Rhin.

Une estrade, une ligne de projecteurs, quelques chaises, la salle des fêtes de Guémar n'a rien d'un théâtre, mais déjà Pierre Mailliet y fait son cinéma. Le comédien de Narbonne, où il a grandi, est amoureux de cinéma, encyclopédique même. Incollable sur les films des années 80, incollable sur le palmarès des Césars, des Oscars, meilleur film, meilleur comédien ou comédienne, il a réponse à tout.



Pierre Mailliet doit cet amour du cinéma à sa grande sœur avec qui il a fréquenté les salles de cinéma de la ville. Une passion partagée avec l'oncle Bernard, propriétaire d'un vidéo-club, un lieu magique. L'enfant, puis l'adolescent, y a pioché des dizaines de cassettes VHS et une partie de sa culture cinématographique. De là est né son désir de faire l'acteur. Tanguy Viel, l'auteur, lui a taillé une pièce sur mesure, à la hauteur de sa passion, et des heures passées au cinéma, sur le canapé familial, entre les affiches collées dans sa chambre, ou au ciné-club étudiant, jusqu'au cinéma d'auteur, qui l'a conduit vers le théâtre.

Entre fiction et réalité

Il y a eu Tootsie, Les Dents de la mer, Massacre à la tronçonneuse, des émois, des peurs bleues. Avec la Vie d'acteur, l'auteur Tanguy Viel a répondu à une commande de la Comédie de Colmar. La pièce est plus particulièrement destinée à la tournée en itinérance par les villages. Pierre Mailliet raconte, joue. On y est. Chaque film, chaque bande son est lié à un événement. Des souvenirs gais ou tristes, la mort d'un ami, et toujours et encore la consolation trouvée au fond d'une salle obscure. Dans la salle des fêtes de Guémar, les souvenirs, de la génération des années 80 se réveillent aussi, Pierre Mailliet, malicieux, complice avec le public, raconte son rêve devenu réalité.

Par les villages

La tournée lancée en ce début novembre va sillonner les routes du Haut-Rhin avant une autre tournée en Normandie et les représentations envisagées la saison prochaine à la Comédie de Colmar. Originaire de la campagne, Emilie Capliez, la metteuse en scène, garde un souvenir ému de la salle des fêtes de son enfance, ornée du blason du village, la salle des « premières fois » comme elle dit, des premières fêtes, des premiers émois, de sa propre envie peut-être aussi de faire du spectacle. Pour elle, il n'y a pas de théâtre des villes et de théâtre des champs, mais du théâtre tout simplement pour exposer le plaisir du texte et de son interprète. Avec Matthieu Cruciani, qui co-dirige avec elle la Comédie de Colmar, ils ont repris l'idée de l'itinérance, une tradition de la maison. Eguisheim, Fessenheim, en tout une quinzaine de villages accueilleront jusqu'au mois de mai 2020 Une vie d'acteur, une pièce pour tous, dirait l'acteur, pour un moment de souvenirs peuplés de larmes, de paillettes, de fantômes, sortis des films repassés en boucle... sur les écrans noirs de nos nuits blanches.